

Admiral Repórtoes de X

105
 elle étoit aussi composée de mille Athéniens, ainsi que est
 le de la Chersonnèse; aucun autre auteur, que je sache,
 ne parle de cette établissement, qui avoit évidemment
 pour but de protéger les colonies naissantes de la
 Thrace contre les entreprises des barbares du voisi-
 nage; mais ce faible secours ne put sans doute oppo-
 ser aucun obstacle à leur invasion. M. de Sainte-Cro-
 ix prétend (De l'état et du Sort des anciennes co-
 lonies p. 161) que les Athéniens envoyèrent d'abord mil
 le colons dans la Chersonnèse, qui furent bientôt
 suivis d'un pareil nombre, et de cinq cents dans le
 pays des Bisattes. Il est vrai que Plutarque parle
 deux fois d'une colonie envoyée dans la Chersonnèse;
 mais il est évident, en rapprochant ces deux passa-
 ges, que cet auteur a toujours voulu parler de la
 même. Je ne sais où M. de Sainte-Croix a vu que cette
 colonie de la Bisattie ne fut composée que de cinq-cents
 hommes; le texte de Plutarque, allégué par ce savant,
 porte cependant mille colons. L'autorité de Thucydide,
 qu'il cite à l'appui des mêmes faits, me semble égale-
 ment mal invoquée; car Thucydide n'en dit rien, non
 seulement au chapitre indiqué (lib. I. c. 100) mais
 même dans aucun autre endroit de son ouvrage.

Αδελφία

Αδελφία.

Περὶ τῶν ἀδελφῶν.

ἀδελφῶν ἑα.

Μαυρὸν ἔχει ἀναμνήσεις. Περὶ τοῦ 450 π.χ.

(ἡ Περὶ τῶν ἀδελφῶν)

106

αὐτὸν δὲ γραμμῶν ὑπεκρίθη μὲν ἡ περὶ Περὶ τῶν ἀδελφῶν
αὐτὸ μάλιστα οὐκ ἔστιν γενεὴν τοῖς αὐτοῖς καλοῦσιν Περὶ τῶν
ἐν ἑξήκω. ὁ γὰρ μόνον ἐκείνους Ἀθηναίων χρίσας
ἐκείνους ἑρῶν ἐναντία τὰς πόλεις, ἀλλὰ γὰρ αὐτὴν
τὰ διαφύκοντα ἐκείνους ἡ ἐρεθίσαντες ἐν διαφύκῃ
ἐκείνους ἀνδρῶν τὰς καλὰς ἐκείνους ἐν ἑξήκω
ἐκείνους ἐν Περὶ τῶν ἀδελφῶν ἡ ἐκείνους ἐκείνους
ἐκείνους ἐκείνους, ἡ ἐκείνους ἐκείνους ἐκείνους
ἐκείνους ἐκείνους ἐκείνους ἐκείνους ἐκείνους
ἐκείνους ἐκείνους ἐκείνους ἐκείνους ἐκείνους.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

7128 *Agave*. LXXXI *Xerodermis*. *Blotus*. 462 s. x.
Adonia *Adonia*.

Asom'sa Amadur.

170

La quatrième année de la LXXVI^e olympiade, 452. A. Rochette
ans avant J.C., Persée, qui avait parvenu à réunir hist. de l'Emp.
sous son commandement toutes les forces d'A- des col. grecq.
thènes, se mit à la tête d'une flotte nombreuse, T.D. & 26
et après avoir fait le ravage dans l'Acarnanie,
il passa dans la Chersonnèse et y laissa une colonie
composée de mille athéniens. Cette colonie ne s'
établir point dans une seule ville comme pour-
raient le faire croire les expressions dont se sert
Diodore (lib. XI p. 287); elle fut distribuée dans les
villes déjà occupées par les Athéniens, ainsi que
l'explique Plutarque (*Bios Perseus*, § 9, *vau-*
pia ses *ojes*.) qui parle en détail de cette
colonie. Afin de mettre désormais le pays à l'abri
des incursions des Thraces, Persée fit construire,
ou plutôt réparer le mur qui s'étendait d'
une mer à l'autre et fermait ainsi l'isthme de la
Chersonnèse. Ce fut un témoignage de Plutarque,
une des expéditions qui fit plus d'honneur à Pé-
riclès.

Il est probable que c'est à la même époque que nous devons rapporter la colonie envoyée par Péricle en Thrace, dans le pays de Bisactes. Hérargue dit qu'il

